

Homélie du Dimanche 28 Décembre 2025 –

Fête de la Sainte Famille de Jésus – Marie et Joseph (Matthieu 2,13-23)

Cette fête de la Sainte famille qui nous est proposée aujourd'hui ne laisse sans doute indifférent aucun d'entre nous. Car tous nous faisons partie d'une famille. Et pourtant, nous ne pouvons pas oublier que, selon la situation de chacune et chacun, notre vie familiale peut se trouver très limitée, très perturbée, et même inexistante... à cause des deuils, des séparations, des ennuis de santé ou de la dispersion. D'ailleurs, les statistiques qui sont publiées montrent qu'aujourd'hui 23% des familles de notre société sont des familles monoparentales. C'est bien différent et éloigné de ce qui nous est présenté par cette fête comme un modèle idéal de vertus inimitables... A considérer ainsi les choses, cette fête, au lieu d'être pour nous une Bonne Nouvelle, risque, au contraire de nous culpabiliser et de nous décourager. Et donc pour être vrais, il s'agit de ne pas avoir peur de mettre cette fête à l'épreuve de la réalité.

Cette réalité c'est effectivement ce que nous avons à vivre chacun dans notre famille telle qu'elle est. Quand je reçois personnellement des personnes qui viennent m'en parler, il est souvent question de mécontentement, de séparation, de divorce, d'incompréhension par rapport aux choix ou aux comportements des uns et des autres. Et dans le domaine de la foi, ce que j'expérimente dans ma propre famille, risquerait de me décourager si je ne remarquais pas aussi les engagements des uns et des autres pour mettre un peu de bonheur autour d'eux. C'est cela, la réalité qui s'impose à nous et que nous avons à assumer.

Mais, en préparant cette intervention, j'ai été amené à constater que la famille était aussi mise à l'épreuve de la Parole de Dieu. C'est ainsi que nulle part, dans tous les évangiles, je n'ai trouvé le mot « famille » en tant que tel ! Et cela m'a interrogé ! On y trouve plutôt le mot « maison », « maisonnée » : ce qui suggère une ouverture. J'ai remarqué aussi que quand Jésus est amené à en parler, c'est souvent pour en souligner l'ouverture, dans le respect des convictions de chacun, au point que cela peut provoquer des tensions douloureuses, même au nom de la Foi (c'est ce qui, était rappelé, au lendemain de Noël, dans l'Évangile proposé pour la fête du martyr de St Etienne : où il est question du « frère qui livre son frère à la mort, et le père son enfant... ») On peut se demander comment ne pas en arriver là ? C'est sans doute possible puisque, dans les Actes de Apôtres, on peut découvrir que certaines familles sont devenues des lieux d'Eglise où se rassemblaient la communauté de ceux qui adhéraient à la foi en Jésus... (Actes 16,14-15, Rom 16,5...) pour partager la parole de Dieu et célébrer l'Eucharistie.

L'Évangile qui nous est proposé aujourd'hui pour cette fête nous montre comment, dès le départ, Jésus Marie et Joseph ont eu à construire leur vie familiale dans des conditions difficiles, où ils étaient menacés, exposés, contraints à l'exil ... Ils ont eu à y faire face en assumant cette dure réalité et avec l'aide de la Parole de Dieu. N'est-ce pas ce que nous avons à vivre nous aussi ? Certes, la Parole de Dieu ne nous est pas adressée par un ange pendant notre sommeil, mais cette Parole, nous l'avons à notre disposition dans l'Évangile, à notre portée. En nous y référant, il peut nous aider, nous aussi, à construire notre vie personnelle et familiale, en assumant la réalité telle qu'elle nous est imposée. C'est par cet Évangile que Dieu nous parle aujourd'hui.

Pierre GIRON